

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 20/05/2016



sommaire

EN BREF

Fruitiers : attention aux maladies cryptogamiques

Légumes (et ornements) : attention aux limaces

Pyrale du buis : activité des chenilles en cours. Le 1^{er} vol n'a pas encore débuté.

Chenilles défoliatrices : présence dans de nombreux jardins sur fruitiers et ornements

Rosiers : surveiller les maladies cryptogamiques et les pucerons

Composition du réseau d'observation	2
Parution des bulletins	2
Bulletins de conseil	2
Arbres fruitiers	3
Tous fruitiers	3
Pommier et poirier	5
Cerisier	8
Prunier	10
Pêcher	10
Vigne	11
Légumes	13
Salade	13
Oignon	14
Pomme de terre	15
Fraisier	16
Tomate	16
Espèces ornementales	17
Rosier	17
Hortensia	18
Buis	18
Chenille processionnaire du pin	19

Bulletin rédigé par la **FREDON Centre Val de Loire** avec les observations de la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de La Riche, l'association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF), les jardins de Touraine, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2016 de la filière Zones Non Agricoles est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

A ce jour, plus d'une trentaine d'observateurs jardiniers ont rejoint le réseau.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par :

- ☒ Marie-Pierre Dufresne mp.dufresne@fredon-centre.com pour le volet arbres fruitiers.
- ☒ Cyril Kruczkowski cyril.kruczkowski@fredon-centre.com (**attention nouvelle adresse mail**) pour le volet légumes et ornements.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de début avril à mi-septembre. Huit BSV ZNA sont prévus cette année :

Edition 2016		
Vendredi 01 avril	Jeudi 02 juin	Vendredi 26 août
Vendredi 22 avril	Vendredi 24 juin	Vendredi 16 septembre
Vendredi 20 mai	Vendredi 22 juillet	

Bulletins de conseil

Un 2^{ème} bulletin de conseil sera disponible en même temps que le BSV ZNA.

Rappel : L'objectif de ce bulletin de conseil est d'accompagner et de valoriser les observations contenues dans chaque BSV ZNA de la région Centre Val de Loire par des prescriptions opérationnelles de méthodes prophylactiques, alternatives, et autres moyens de biocontrôles.

5 autres bulletins conseils seront prévus en même temps que les prochains BSV ZNA.

Arbres fruitiers

Tous fruitiers

Chenilles défoliatrices

Etat général

De nombreux dégâts de chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaisables à leur mode de déplacement formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) sont signalés sur l'ensemble de la région et sur l'ensemble des fruitiers.

Ces chenilles grignotent le feuillage et parfois les jeunes fruits. Elles sont souvent à des stades avancés (chenilles de plus d'1 cm de long). Dans plusieurs cas, souvent à proximité de zones boisées (Méreau-18, Mesland-41), les observateurs nous signalent des défoliations presque totales des arbres et des arbustes.



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles défoliatrices sur feuillage de cognassier.
Photo : C. Brisse



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles sur poirette.
Photo : J. Chabault

Pucerons

Etat général

La situation reste assez calme par rapport aux pucerons pour la saison. Toutefois, quelques foyers bien actifs ont été signalés sur cerisiers, pruniers, pommiers, poiriers, framboisiers ou groseilliers.

Pucerons noirs du cerisier (*Myzus cerasi*)

Pucerons globuleux, de couleur noir-brillant. Ils provoquent des enroulements, parfois en paquet dense à l'extrémité des jeunes pousses.



Colonie de Pucerons noirs du cerisier (*Myzus cerasi*)

Photo : J. Chabault

Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Pucerons verts jaunâtres, brillants et de petites tailles (1.5 mm environ). Ils sont difficiles à observer au début car d'une couleur proche de celle du feuillage. Le feuillage se recroqueville. Les jeunes pousses végètent et se déforment.



Feuilles recroquevillées
Colonies de **puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)**
Photos: T. Dufresne



Pucerons cendrés du pommier
(*Dysaphis plantaginea*)

Pucerons globuleux, de couleur brun violacé. Ils provoquent des enrroulements de feuillage et des déformations de rameaux (galles). Ils peuvent également, en cas de forte attaque, déformer les jeunes fruits.



Colonie de **pucerons cendrés**
(*Dysaphis plantaginea*)
Photo: FREDON CVL- M-P Dufresne

Pucerons jaunes (*Myzus ribis*) sur groseillier

Ces pucerons, de couleur jaune-vert, provoquent des déformations du feuillage (cloque). On constate que peu d'individus suffisent pour engendrer des symptômes parfois impressionnants.



Pucerons jaunes du groseillier
(*Myzus ribis*)
Photo : J.Chabault

Les auxiliaires, prédateurs et parasites sont encore rares mais en progression. On peut observer dans les colonies **des pontes et des larves de syrphes et de coccinelles**.

Prévision

Les risques vis-à-vis des pucerons sont modérés dans les jours à venir.

Les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites vont continuer leur progression avec l'augmentation des températures. Les conditions seront de plus en plus favorables à leur multiplication.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Moniliose

Etat général

Les épisodes pluvieux du mois d'avril et de début mai ont été très favorables au développement de la moniliose. Cette maladie est très présente sur cerisiers, pruniers et abricotiers. On la signale également déjà sur poiriers.

Sur rameau, les premiers chancre apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voir l'ensemble de la branche fruitière.

Les pluies ainsi que les blessures sur bois et sur fruits favorisent l'extension de cette maladie.

Méthode prophylactique

Le champignon se conserve dans les organes attaqués : afin de réduire l'inoculum, il est recommandé d'éliminer les rameaux contaminés, les bouquets desséchés et les fruits momifiés.



Moniliose sur cerisier
Brunissement et dessèchement du bouquet floral avec apparition de petits coussinets gris
Photo : FREDON CVL - M-P Dufresne

Pommier et poirier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Fondettes
Loir et cher	Mazangé, Blois
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans, La Ferté St Aubin, St Benoit sur Loire
Indre	Neuvy St Sépulchre
Cher	Méreau, Vierzon

11 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Carpocapses du pommier et du poirier

Etat général

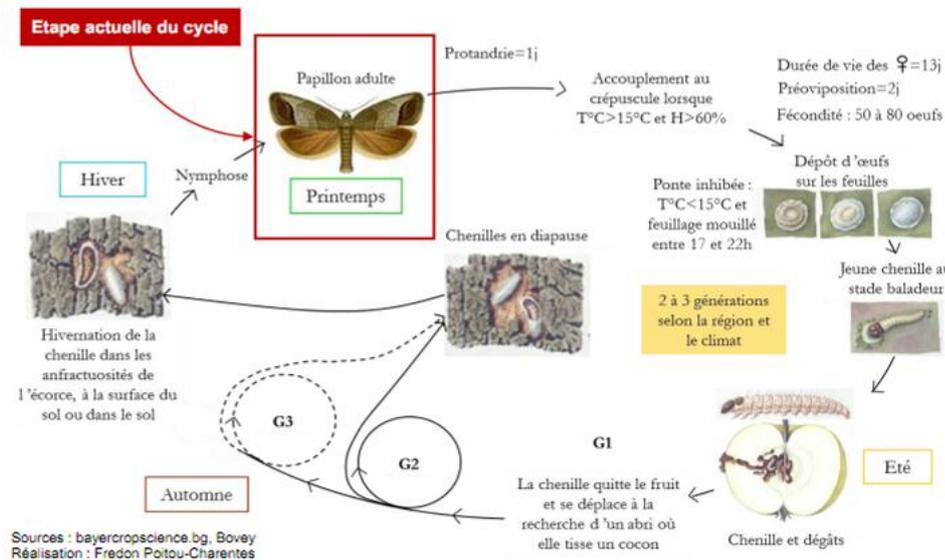
Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs.



Carpocapse du pommier
Photo : FREDON CVL - M-P Dufresne

Le vol de ce lépidoptère a débuté début mai sur l'ensemble de la région. Peu de captures sont signalées dans les pièges (0 à 1 capture au maximum). La phase d'intensification du vol n'a pas encore débuté. Le **risque vis-à-vis des chenilles de carpocapses est donc très faible** actuellement.

Cycle biologique du carpocapse des pommes et poires



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes:

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Pas de pontes si le feuillage est mouillé et la T°<15C entre 17h et 22h

Prévision

Les conditions météorologiques prévues pour les jours à venir deviennent plus favorables aux émergences de papillons. Toutefois, le vol ne devrait s'intensifier que vers la fin du mois de mai. Nous ne pouvons pas encore préciser quand commenceront les premières éclosions de chenilles.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Hoplocampe du pommier et du poirier

Etat général

L'hoplocampe du pommier et l'hoplocampe du poirier sont des hyménoptères de 4 à 7 mm, de couleur jaune-orangé et noire. La larve est une fausse chenille à 7 paires de fausses pattes abdominales (en plus des 3 vraies paires de pattes). Elle est de couleur blanc cassé, avec une tête foncée. Les larves creusent des galeries importantes sur les plus jeunes fruits qui vont rapidement chuter. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits.

Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon. Les premiers symptômes sont signalés en vergers professionnels à Chouzé sur Loire.



Hoplocampe du poirier

Dégâts sur jeunes fruits (perforation et déjections).

Photo: JM Mansion



Hoplocampe du pommier

Dégâts sur jeune fruit (déjection et sillon) et adulte d'hoplocampe du pommier

Photo: FREDON CVL

Méthodes alternatives

Il est trop tard pour intervenir. Des pièges englués blancs permettant le piégeage des hoplocampes pourront être mis en place dès le début de la floraison **2017**, dans les parcelles de pommiers et de poiriers où des dégâts ont été observés en 2016. Le vol des hoplocampes ne dure que quelques jours en général. Ces pièges peuvent permettre une lutte par piégeage massif des hoplocampes.

Il est toutefois possible encore de récolter les fruits attaqués avant qu'ils ne tombent au sol (la larve hiverne dans le sol) et de les éliminer pour réduire les populations.

Préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Cèphe du poirier

Etat général

On observe actuellement les premiers dégâts de cèphe sur jeunes pousses de poirier (St Cyr sur Loire). Les jeunes pousses fanent, se recourbent en crosse et se dessèchent. A la base de la pousse attaquée, on peut observer la présence de piqûres disposées en

hélice. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Méthodes alternatives

Le cèphe a peu d'incidence sur les poiriers. Les pousses attaquées peuvent cependant être coupées et brûlées afin de diminuer les populations pour l'année suivante.



Dégâts de Cèphe du poirier

Pousse se desséchant en formant une crosse.

Photo : M.P Dufresne – FREDON CVL

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

Les conditions climatiques pluvieuses et douces que nos fruitiers subissent depuis le 9 mai ont été très favorables aux contaminations par les champignons et notamment par la tavelure. En se développant, ce champignon va provoquer sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.



Tavelure sur pommier

Tache récente sur feuille.

Photo : M. Klimkowicz – FREDON CVL

Actuellement, peu de symptômes de tavelure sont visibles. Quelques sorties de taches sur poiriers sont signalées à Méreau-18 et à St Laurent de Lin-37. Toutefois, les contaminations liées aux pluies du 9 au 12 mai devraient provoquer l'apparition massive de taches sur feuilles d'ici 8 jours.

Prévision

Les prochaines pluies annoncées pour ce vendredi vont encore provoquer des contaminations sur les jeunes feuilles: **le risque vis-à-vis de la tavelure reste élevé** dans les jours à venir.

Méthodes alternatives

Des solutions alternatives à la lutte fongique sont possibles et permettent de limiter les attaques de tavelure mais elles sont toutes préventives et s'appliquent en automne.

- **Supprimer les fruits malades.**
- **Eliminer les feuilles après leur chute :**
Parmi les mesures à appliquer, des études réalisées par les chercheurs de l'INRA (Institut Nationale de Recherche Agronomique) ont montré l'efficacité de **l'élimination des feuilles du verger après leur chute**. Par **le balayage** ou **le broyage des feuilles**, on élimine une partie des formes de conservation hivernale de la tavelure (périthèces). On abaisse ainsi le niveau d'inoculum d'automne. Le balayage limite la pression en maladie par élimination matérielle de la source de contamination. Le broyage des feuilles limite la pression tavelure, en favorisant leur décomposition. L'intervention doit être faite rapidement après la chute des feuilles, pour optimiser la décomposition dès le début de l'hiver. Il faut veiller avant le broyage à éliminer les bois de taille porteur de chancres !
- **Planter de préférence des variétés tolérantes :**
On constate une nette inégalité de sensibilité à la tavelure selon les variétés. Il est conseillé de planter de préférence des variétés tolérantes ou peu sensibles à la tavelure dans les jardins et les vergers amateurs (Belle de Boskoop, Reine des Reinettes, Reinettes Clochard, Reine Grise du Canada, Conférence ...).

Cerisier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Artannes sur Indre, St Genouph, La Chapelle aux Naux
Eure et Loir	Barjouville
Loiret	Fleury les Aubrais, St Benoit sur Loire
Cher	Méreau, Vierzon

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans un verger amateur.

Sur l'ensemble de la région, on nous signale une faible quantité de cerises dans les arbres.

Drosophila suzukii

Etat général

Drosophila suzukii est un ravageur originaire d'Asie qui connaît depuis 2008 une progression spectaculaire en Europe. Cette drosophile est identifiée en France depuis 2010. Répartie maintenant sur l'ensemble de l'hexagone, elle est responsable de dégâts importants sur de nombreuses espèces fruitières à fruits rouges telles que les cerises, les fraises et les framboises. Sa présence en région Centre a été identifiée dès 2012, à proximité de Tours et d'Orléans.



Drosophila suzukii : Adulte mâle
Photos : EPP0 Galery

D. suzukii est un petit moucheron d'environ 2 mm, très ressemblant aux drosophiles européennes, appelées communément « mouches à vinaigre ». Les femelles pondent dans les fruits sains. Les dégâts sont causés par les larves qui se nourrissent de la pulpe à l'intérieur des fruits et des baies. Très rapidement, les fruits attaqués s'affaissent autour du site d'alimentation de l'asticot. Ensuite, les infections fongiques ou bactériennes secondaires accélèrent le pourrissement.



Drosophila suzukii :
Dégâts sur cerise et larves
Photos : EPP0 Galery

D. suzukii est très mobile, très polyphage et a un taux de reproduction très élevé, d'où son développement invasif. On constate que la présence de plantes sauvages du genre *Rubus* (mûres ...) dans l'environnement et les haies favorise le développement de l'insecte.

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire pour les BSV arboriculture fruitière et BSV Cultures Légumières et Fraises, plusieurs pièges sont mis en place dans le Loiret, le Loir et Cher et l'Indre et Loire, en secteur à risque (production de petits fruits -fraises, framboises- ou de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii* et son développement dans ces cultures.

Les observations de cette semaine montrent que de *D. suzukii* est déjà présente dans les haies situées à proximité des parcelles de cerisiers. Pas de détection encore dans les cerisiers.

Prévision

Les conditions de températures restent peu favorables à l'augmentation des populations de *D. suzukii*. Toutefois, en présence des premiers fruits rouges (premières fraises), les *D. suzukii* vont pouvoir débuter leur phase de multiplication.

Mesures prophylactiques et méthodes alternatives

Il est encore temps de mettre en place un dispositif de **piégeage massif** autour des placettes de production de petits fruits rouges et de cerises. Ce dispositif consiste à disposer des bouteilles rouges, percées de petits trous sur une seule face (diam. de 5 mm), autour des placettes de production de fruits. Ces bouteilles contiennent environ 20 cl de liquide attractif. Le liquide attractif est à renouveler régulièrement (tous les 15 jours au plus). *Attention de ne pas vider le liquide à proximité des productions à protéger*. Ces pièges sont suspendus dans les haies ou arbustes.

Composition du liquide attractif :

- 1l de vinaigre de cidre,
- 1l d'eau,
- 25 cl de vin et une goutte de produit vaisselle.

*Ce liquide n'est pas sélectif des *D. suzukii* : il peut piéger toute sorte d'insecte volant (autres drosophiles, abeilles, frelons ...). Aussi, il est important de limiter la taille des trous à 5 mm de diamètre pour ne pas piéger les abeilles et autres insectes utiles.*



Piège à *Drosophila suzukii* : Modèle de bouteille perforée sur une seule face.
Photos : MP Dufresne - FREDON CVL

Il est aussi **très important** de privilégier les mesures **préventives** telles que la destruction des fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et à détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.

(Une fiche de reconnaissance est disponible à l'adresse suivante : http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Drosophila__suzukii_29-III-2010_cle8c47f7.pdf)

Prunier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, la Chapelle aux Naux, St Genouph
Loiret	St Benoit sur Loire
Cher	Méreau

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Carpocapse du prunier

Etat général

Le carpocapse du prunier est responsable du « ver de la prune ». En plus du désagrément de rendre les prunes véreuses, il peut favoriser le développement de pourriture sur les variétés tardives. Sur fruit, on observe des galeries superficielles et des écoulements gommeux au point d'entrée de la chenille.

Le début du vol du carpocapse de la prune est signalé sur l'ensemble de la région (St Cyr sur Loire, Parçay Meslay, Chanteau, St Benoit sur Loire, St Hilaire St Mesmin).

Ce premier vol de carpocapse a peu d'incidence : les dégâts des chenilles de première génération passent souvent inaperçus, la chute des fruits étant confondue avec la chute physiologique des fruits. **Ce sont les chenilles de la seconde génération qui seront responsables de pertes importantes, notamment pour les variétés plus tardives.**

Les pontes s'intensifient lorsque les températures crépusculaires sont supérieures à 13°C et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette). Le **risque vis-à-vis des chenilles** de carpocapses des prunes est encore **très faible**.

Méthodes alternatives

- Supprimer les prunes véreuses tombées de l'arbre au fur et à mesure de la chute avant que les larves ne quittent le fruit.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse, installer des nichoirs afin de favoriser leur présence.
- Piéger les chenilles hivernantes redescendant pour passer l'hiver à l'abri de l'écorce en plaçant une bande piège en carton ondulé dès à présent. Après la récolte des dernières prunes, retirer les bandes et détruire les chenilles. Veiller à la bonne adhérence entre l'écorce et la bande piège pour éviter que les chenilles passent dessous.

Pêcher

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, La Chapelle aux Naux, St Genouph
Cher	Méreau
Loiret	Orléans
Loir et Cher	Blois

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Cloque du pêcher

Etat général

Les conditions climatiques ont été favorables au développement de cette maladie : températures optimales de développement comprises entre 13°C et 18°C, persistance d'un temps humide.

Les signalements de symptômes montrent une intensification de la maladie sur l'ensemble des sites.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade «première pointe verte» jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie s'achève.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chabault

Vigne

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, St Genouph
Eure et Loir	Barjouville

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

D'après le BSV Vigne – région CVL du 18/05/16

Mildiou de la vigne

Etat général

Le mildiou forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en condition humide. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes de la vigne peuvent être atteints.

D'après le modèle de prévision Potentiel Système, le risque vis-à-vis du mildiou est encore **très faible**.

Aucune tache n'est signalée dans le réseau amateur et professionnel des BSV de la région Centre Val de Loire.



Mildiou de la vigne sur feuilles

Taches huileuses sur le dessus fructifications sur le dessous de feuilles.
Photos T. Couton

Prévision

Les pluies annoncées dans les prochains jours devraient être contaminatrices : le risque mildiou deviendra élevé en période de pluie.

Méthodes alternatives

L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) permettent de supprimer les pampres proches du sol. Cette opération évite les entassements de végétation et donc réduit la durée d'humectation.

Préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne à l'oïdium n'est pas encore atteint sur la région, pour l'ensemble des cépages (stade 7 à 8 feuilles).

Prévision

D'après le modèle potentiel Système, le risque oïdium reste est **nul**.

Méthodes alternatives

Voir méthodes alternatives contre le mildiou.

Préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Confusions possibles

On peut observer dès à présent, sur la face supérieure des feuilles, la présence de boursouflures (galles). Côté face inférieure, on observe un feutrage composé de poils de vigne hypertrophiés, de couleur blanche, qui brunit avec le temps : il s'agit de symptômes d'**érinose**.

L'érinose est due à un petit acarien invisible à l'œil nu. Ces symptômes ont en général **peu de conséquence sur le développement de la vigne**.

Ces symptômes d'érinose sont signalés à St Genouph et à Barjouville.



Erinose sur feuilles de vigne

Galles sur la face supérieure, feutrage de poils sur la face inférieure

Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Genouph, Artannes sur Indre
Loir et cher	Mazangé, Blois
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, la Ferté St Aubin
Indre	Cluis
Cher	Méreau

12 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des salades sous abri et en plein champ. Les stades s'étalent de 2 feuilles à la récolte.

Limaces et escargots

Etat général

Suite aux passages pluvieux, les gastéropodes sont signalés sur la majorité des sites d'observation. En l'absence de protection, de gros dégâts sont à déplorer sur de jeunes plantations de salades.

Prévision

Le temps humide reste d'actualité. Il faudra encore compter sur leur présence !

Risque élevé

Surveiller en priorité vos semis et jeunes plantations.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°1 (22/04/2016)

Mildiou (Bremia lactuace)

Le mildiou est un champignon du sol particulièrement redouté des jardiniers et des producteurs maraîchers.

Etat général

Plusieurs signalements dans les secteurs d'Orléans et de Blois. Les symptômes se concentrent essentiellement sur les vieilles feuilles proches du sol. Pas de gros dégâts à déplorer pour le moment.

Eléments de description et biologie :

Sur laitue et batavia, les symptômes se traduisent par l'apparition de taches assez larges, vert-clair à jaune au dessus des feuilles. Ces taches ont fréquemment une apparence angulaire liée à la délimitation par les nervures. Sous les feuilles, il n'est pas rare d'observer un petit duvet blanchâtre caractéristique. Le mildiou est souvent une maladie dite « explosive ». En cas de contamination et d'humidité prolongée, la maladie se propage rapidement sur les salades.

Le mildiou se développe lors de conditions humides (pluies, rosées, éclaboussures...) et à des températures assez fraîches (15°C).



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON CVL. De gauche à droite : anciennes taches de mildiou sur la base des feuilles. Sous la feuille, présence d'un discret duvet blanc (sporulation du champignon).

Prévision

Le temps va encore rester humide pour le week-end.

Le risque reste donc moyen à élevé

Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes au mildiou (se renseigner auprès du fournisseur).
- Pratiquer la rotation des cultures.
- Assurer un bon drainage du sol, éviter d'arroser le feuillage.
- Espacer bien vos plantations et désherber autour des salades pour limiter le maintien de l'humidité.
- Eliminer rapidement les parties ou plantes fortement atteintes.
- Aérer le plus possible vos abris.

Oignon

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Eure et Loir	Barjouville
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, La Ferté St Aubin
Loir et Cher	Mazangé
Cher	Méreau

8 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des oignons en plein champ. Stade croissance.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Etat général

Des dégâts d'asticots semblent encore persister sur quelques jardins du Loiret. Ces dégâts se traduisent généralement par la déformation du feuillage de la plante et par la présence d'asticots dans le bulbe. (photos consultables sur le BSV ZNA n°2 semaine 16).

Prévision

D'après le BSV Légumes (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre Val de Loire), le vol de ces 2 mouches est toujours en cours mais faiblit sensiblement.

Pour les cultures en place et en tenant compte de la météo actuelle, **le risque reste moyen.**

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°1 (22/04/2016)

Pomme de terre

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, La Ferté St Aubin
Cher	Méreau

6 sites d'observation.

Stade sortie de terre à la récolte.

Gel

Etat général

Les quelques petites gelées de ces dernières semaines peuvent encore avoir laissé des traces sur le feuillage matérialisé par de petites taches brunes (voir photos ci-dessous). Celles-ci vont progressivement disparaître avec le développement du couvert végétal.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON CVL. Taches sur pomme de terre liées aux petites gelées de début mai.

Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Etat général

Aucun signalement sur les parcelles du réseau.

Éléments de description et biologie :

Provoqué par *Phytophthora infestans*, le mildiou est l'ennemi numéro 1 de la pomme de terre. Au printemps, les premiers symptômes de mildiou apparaissent sur les feuilles et les tiges de pommes de terre développées sur les tas de déchets constituant parfois le fumier.

Sur les feuilles, les symptômes commencent par des taches d'aspect huileux devenant rapidement brunes à marges vert pâle. Les feuilles finissent par se dessécher. Sous celles-ci, on peut parfois observer un feutrage blanc-grisâtre caractéristique.

Sur les tiges, des brunissements apparaissent accompagnés de lésions : les tiges peuvent alors se casser.

Ce champignon se développe surtout en condition d'humidité prolongée et à des températures comprises entre 3 et 25°C. Des nuits froides et des journées moyennement chaudes sont très favorables à la propagation du mildiou. En revanche, un temps sec avec des températures élevées (> à 30°C) inhibe le développement du champignon.



Photos: FREDON CVL. Symptômes de mildiou sur feuille et tige.

Prévision

D'après le BSV Légumes (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre Val de Loire), **le risque mildiou est à prendre en compte pour ces prochains jours.**

Méthodes alternatives et préconisations

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures et **éviter de planter des tomates à proximité (espèce de la même famille botanique que la pomme de terre donc également très vulnérable à cette espèce de mildiou).**
- Ne pas planter trop serré.

En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

Rappel : les repousses sur les tas de déchets et dans les champs sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **doivent être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou.**

Fraisier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Genouph
Loir et cher	Mazangé
Eure et Loir	Barjouville

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des fraisiers sous abri et en plein champ. Le stade majoritaire est la formation des fruits.

Etat général

Les cultures sont saines sur tous les sites observés.

Tomate

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Genouph, Chambray les Tours
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, la Ferté St Aubin
Cher	Méreau

10 sites d'observation.

Les tomates sont en cours de plantation pour le plein champ. Sur les situations en tunnel, les stades varient de la croissance à la formation des fruits.

Etat général

Pour les tomates de plein champ : les jardiniers ont majoritairement décalé la période de plantation. Bon état sanitaire.

Pour les tomates sous abri : Bon état sanitaire.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Genouph, Fondettes, Artannes sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, La Ferté St Aubin
Eure et Loir	Barjouville
Indre	Chateauroux, Cluis

14 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Croissance - floraison

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Elles sont toujours observées sur la plupart des jardins. Les dégâts sont rarement importants et se limitent à quelques grignotages de feuilles ou de jeunes pousses. Les prédateurs des chenilles rodent également et sont très actifs à l'instar de ce moineau en quête de chenilles (ou de pucerons). Voir photo ci-contre.

*Photo: P. Boisson, Jardinier amateur.
Moineau en quête de nourriture*



Prévision

Le risque persiste au printemps.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°1 (22/04/2016)

Pucerons sp.

Etat général

Les colonies de pucerons se développent de façon hétérogène. Sur certains jardins situés en Indre et Loire (Artannes/Indre et St Genouph), leur absence est confirmée. Par contre, sur la majorité des autres sites, on observe des colonies qui varient de quelques individus à des colonies moyennes (entre 10 et 50 individus). Les auxiliaires et les oiseaux sont également présents et commencent à réguler les populations.

*Photo: P. Boisson, Jardinier amateur.
Coccinelle venant de pondre sous
une feuille.*



Prévision

L'élévation relative des températures devrait permettre le développement des pucerons.

Le risque est moyen

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Maladies des taches noires

Etat général

Avec les passages pluvieux et les températures fraîches que nous avons connues, ce champignon s'est développé sur la plupart des sites. Globalement, les attaques sont faibles et se limitent à de petites taches noires sur le feuillage.

Prévision

La persistance d'un temps humide pour les prochains jours est favorable au développement de la maladie.

Le risque est moyen

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2 (20/05/2016)

Hortensia

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	Fondettes, St Genouph
Loir et Cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, La Ferté St Aubin

9 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire. Des escargots et des limaces sont observés à Fondettes et sur quelques sites du Loiret mais aucun dégât n'est constaté.

Buis

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	Fondettes, Chambray les Tours, St Genouph, Artannes sur Indre
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, La Ferté St Aubin
Loir et Cher	Mazangé, Blois
Eure et Loir	Barjouville

13 sites d'observation.

Pyrale du buis (Cydalima perspectalis).

Etat général

Des chenilles continuent d'être observées sur une très grande majorité des sites. On en observe à des stades avancés (chenille moyenne à grosse). Des cocons sont également observés ce qui présage un début de vol dans les prochains jours/ semaines.

Prévision

Risque élevé pour la présence de chenilles

Restez vigilant, observez minutieusement vos buis.

Le ramassage régulier des chenilles permet de bien limiter les dégâts sur vos buis.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°1 (22/04/2016)

Piégeage du papillon de la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Principe et situation du piégeage en région Centre Val de Loire

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, plusieurs pièges à phéromones ont été disposés sur certains sites infestés.

Le principe du piège à phéromone consiste à diffuser dans l'environnement des phéromones femelles de synthèse afin d'attirer les mâles. Dans le cadre du suivi de la pyrale du buis, ce mode de piégeage nous permettra de détecter l'apparition des premiers papillons et donc de suivre la dynamique des populations afin de déployer d'autres méthodes de luttés (par exemple, réaliser un traitement biologique).

Situation du réseau de piégeage 2016

- 1 piège installé à Montlouis sur Loire (37)
- 1 piège installé à Fondettes (37)
- 1 piège installé à Blois (41)
- 1 piège installé à Barjouville (28)
- 1 piège installé à Orléans (45)

Etat général

Toujours aucune capture de papillons dans les pièges à phéromones.

Prévision

Les premiers papillons pourraient être piégés dans les prochains jours voire dans les prochaines semaines.

Risque faible pour le vol des papillons

Chenille processionnaire du pin

Contexte d'observations

Les informations sont basées sur des observations réalisées par des salariés de collectivités et par des jardiniers amateurs au niveau régional.

Etat général

On peut estimer que les processions sont terminées. Les chenilles sont actuellement en nymphose et se transformeront prochainement en papillons. Ce sera alors le moment de placer les pièges à phéromones. Plus d'infos au prochain bulletin du 02 juin.

Prévision

Le risque de procession est faible à nul.

Préconisations

- Pour plus de sécurité, laisser en place vos écopièges jusqu'au mois de juin.
- Les pièges à phéromone (pour piéger les papillons) seront à installer à partir du mois de juin.

Prochain bulletin semaine 22